

INTRODUCTION

Introduction.

Depuis les années 1960 les dosages hormonaux réalisés à l'aide d'anticorps, immunodosages ou immunoanalyses ont révolutionné l'endocrinologie. Ils se sont rapidement imposés en raison de leur sensibilité, spécificité et praticabilité supérieures à celles des méthodes chimiques ou biologiques précédemment utilisées.

En raison de leur excellente complémentarité avec la clinique, ils sont très largement utilisés en pratique courante. Ils sont souvent la seule méthode possible pour le dosage de protéines et de peptides.

Les immunodosages allient la spécificité de la reconnaissance d'une molécule par des anticorps spécifiques (polyclonaux de diverses origines animales ou monoclonaux de souris le plus souvent) à la sensibilité de la mesure du signal émis par un marqueur. Le marqueur, initialement radioactif des dosages radio-immunologiques (RIA), est maintenant souvent enzymatique (EIA), fluorescent (FIA) ou chimiluminescent (CLIA) [10].

Notre travail porte sur les dosages hormonaux qui ayant un grand intérêt biologique et clinique, et qui subdivisé en quatre chapitres:

Le premier chapitre présente des généralités sur les hormones, la Classification selon la nature biochimique, les principes de régulation et quelques pathologies endocrines.

Le deuxième chapitre est consacré à la thyroïde (cas de notre étude) ; les hormones et les pathologies thyroïdiennes.

Le troisième chapitre est principalement dédié aux dosages hormonaux ; où nous décrivons les principes des deux grandes catégories de techniques immunoanalytiques (compétitives et non compétitives), les systèmes traceurs (isotopes radioactifs, enzymes, fluorophores et composés chimiluminescents) et les supports utilisés pour les réactions.

Enfin, le dernier chapitre termine ce travail par la mise en évidence des intérêts physiopathologiques et l'interprétation des résultats de dosages de différentes hormones thyroïdiennes.